Le Concours Cerlogne et son effet de l'autre côté de la montagne…

Jean-Charles Fellay

Par la suite, ce fut le tour des Valaisans qui entendaient réaliser quelque chose de semblable : plutôt qu'une copie conforme il s'agissait pour eux d'une adaptation avec des visées différentes. En effet il ne s'agissait pas tellement de travailler sur la mémoire du francoprovençal, encore moins sur sa valorisation linguistique, mais sur le lien au territoire par la réflexion sur des pratiques ancestrales et contemporaines, coordonnées par le CREPA, le Centre Régional d'Études des Populations Alpines sis à Sembrancher.

En dépit des nombreuses associations existant en territoire helvétique pour la valorisation du patois francoprovençal, de la renommée des travaux scientifiques portés de l'avant auprès de l'Université de Neuchâtel où il existe un Glossaire des patois de la Suisse Romande qui travaille inlassablement à la conservation du patrimoine linguistique, pour les organisateurs de « L'enfant à l'écoute du village », la représentation du francoprovençal est celle d'une langue appartenant définitivement à un temps révolu, n'ayant plus sa place dans le monde contemporain.

Un jour du mois de juin 1992, une petite délégation du CREPA faisait le déplacement de Saint-Nicolas en Vallée d'Aoste pour y rencontrer les responsables du Centre d'études francoprovençales René Willien. À cette époque, notre Centre venait de fêter sa première année d'existence et son activité essentielle reposait sur la recherche généalogique. L'année précédente, il s'était penché sur la problématique de l'émigration et avait organisé un colloque international sur le sujet et monté l'exposition CEUX QUI SONT PARTIS ! au Musée de Bagnes. Outre l'intérêt de collaborations futures, ce voyage "de l'autre côté de la frontière" revêtait une importance toute particulière car les responsables du CREPA cherchaient, peut-être sans se l'avouer, de nouvelles orientations à donner à cette jeune structure, notamment dans le domaine des archives sonores.

Président, membres du Collège scientifique et secrétaire s'étaient donc rassemblés pour cette journée insolite empreinte d'un certain "exotisme". Comme à leur habitude, les Valdôtains avaient mis les petits plats dans les grands et la délégation valaisanne a pu rencontrer les principaux responsables du Centre René Willien de Saint-Nicolas mais aussi du BREL d'Aoste, deux entités aux destinées

mêlées. Ils ont ainsi appris qu'un instituteur du nom de René Willien avait lancé en 1963 un projet de médiation culturelle dans le cadre de son établissement scolaire, visant à sensibiliser la jeune génération à la poésie et au patois en mémoire de l'abbé Jean-Baptiste Cerlogne (1826-1910), l'un des plus grands poètes dialectal de son époque. Si le religieux avait su donner au XIXe siècle ses lettres de noblesse au parler francoprovençal, généralement considéré comme la "langue des illettrés", l'instituteur René Willien était animé, plusieurs décennies plus tard, par ce même besoin de retour aux sources, mais cette fois dans une période plus mouvementée dans laquelle le patois risquait de perdre pied face à l'italien "envahisseur".

Le projet et surtout l'envergure qu'il avait prise au fil des éditions, tant auprès du corps enseignant que de la population adulte et enfantine, a eu un effet tonique sur certains membres de notre équipe puisqu'au retour en Entremont l'idée de lancer un projet similaire avait déjà pris forme. Une première séance d'information a eu lieu au mois d'août de la même année, réunissant des inspecteurs scolaires, des directeurs d'établissement, des professeurs du Cycle d'orientation et des enseignants primaires et enfantines, tous venus écouter Madame Rose-Claire Schüle et Monsieur Alexis Bétemps parler du Concours Cerlogne. Si l'intérêt de l'auditoire

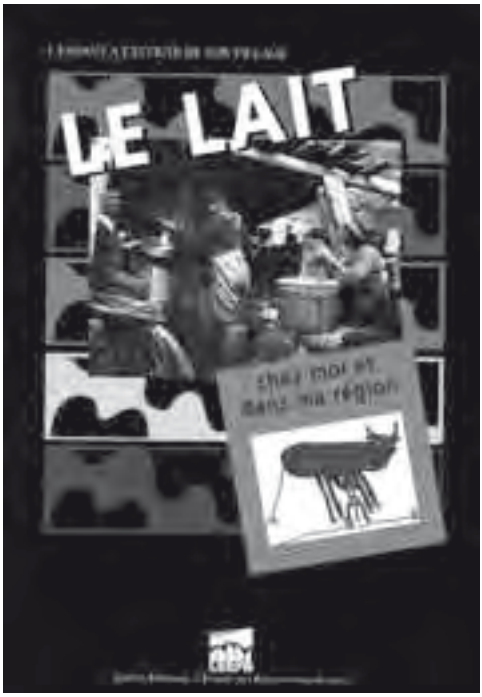
XXVIIIe Concours Cerlogne, cl. de 5P / 6P de Baar-Nendaz (1re année de participation) (fonds Concours Cerlogne)

était manifeste, nous nous sommes très rapidement rendu compte que la transposition du projet ne pouvait avoir lieu sans une adaptation à la situation locale. La réalité valdôtaine résonnait de façon sensiblement surannée aux oreilles des Valaisans car le patois, de ce côté-ci de la montagne, avait depuis longtemps déserté les préaux des écoles et même l'intérieur des maisons. Il n'y avait donc aucune raison de vouloir le remettre au goût du jour sans que cela prenne des allures artificielles. D'autres remarques ont surgi de l'assemblée, notamment sur la difficulté de réunir autour d'un même projet des classes de différents niveaux, ainsi que sur les risques d'une représentation nostalgique du passé.

Nous avons donc revu notre copie en analysant les enjeux et les besoins et créé un Concours Cerlogne à la sauce valaisanne que l'on a intitulé L'ENFANT À L'ÉCOUTE DE SON VILLAGE, avec comme principaux buts de susciter la réflexion autour de différents aspects de la vie quotidienne et de créer des passerelles intergénérationnelles entre jeunes et personnes actives et retraitées : donner la parole à tous les acteurs de la société, aussi bien les jeunes que les plus âgés, sur des thématiques actuelles dans le but d'étudier leur évolution sur le laps d'une vie humaine ; créer de la valeur ajoutée aux projets scolaires qui pouvaient se développer jusque là de façon sporadique et désordonnée en proposant un regard scientifique sur les travaux des classes, et en les valorisant sous différentes formes, exposition publique, édition, soirée thématique.

XXXIe Concours Cerlogne, cl. de 4e de Nendaz (interview inst. Thérèse Bourban) (fonds Concours Cerlogne)

L'enfant à l'écoute de son village
Bulletin n° 11 / 2000 du CREPA



La première édition de L'ENFANT À L'ÉCOUTE DE SON VILLAGE a été consacrée au jeu, afin de réunir petits et grands autour d'une thématique universelle qui ne laisse personne indifférent. Six classes y ont participé, un chiffre qui s'avérera être la plus faible participation de l'existence du projet. Notre satisfaction était totale, d'autant plus que les dossiers réalisés traitaient à la fois de jeux anciens et contemporains, voire imaginés. La première exposition a eu lieu à Sembrancher au mois de juin 1993 et a permis à plusieurs classes de découvrir des travaux originaux, mis en scène de façon didactique et artistique. Son succès a incité les autorités politiques à demander que la prochaine devienne publique et qu'elle demeure ouverte durant la saison estivale. Pour un enseignant et sa classe, participer à un tel projet n'avait rien d'anodin à cette époque, la production scolaire n'ayant pas souvent l'occasion d'être exposée publiquement. Mais les thèmes se sont succédé d'année en année avec un nombre de classes participantes toujours très conséquent, et le projet L'ENFANT À L'ÉCOUTE DE SON VILLAGE a commencé gentiment à faire "partie des meubles" et était attendu par nombre d'enseignants désireux d'étudier l'histoire régionale dans un cadre défini et scientifique.

L'exposition puis la publication ont subi des améliorations importantes au cours des ans pour devenir ce qu'ils sont aujourd'hui, c'est-à-dire des événements publics et des ouvrages de référence. Les premiers panneaux de carton ont fait place à des structures modernes et les travaux scolaires sont souvent utilisés comme un éclairage sur une thématique traitée de façon transdisciplinaire, mêlant les résultats de plusieurs projets menés de concert. De même, les publications initiales, tirées sur la photocopieuse du Centre, sont devenues avec le temps des livres imprimés dans lesquels dialoguent des travaux scolaires, des articles universitaires et des recherches scientifiques. Les investissements financiers ont évidemment considérablement augmenté durant ce même laps de temps, condition sine qua non pour maintenir l'intérêt du public, mais aussi celui des bailleurs et sponsors du Centre.

Classes de

de 5ème et de 6ème années primaires

1996 FEY / NENDAZ

VS /Suisse

30ème concours scolaire de patois "Abbé J.B. Cerlogne"

Responsable	**: Mr. Arsène PRAZ**	**1996 Basse-Nendaz**
Instituteur 1	**: Mr. Gérard GENOLET**	**1996 Basse-Nendaz**
Instituteur 2	**: Mr. Bernard CARTHOBLAZ**	**1996 Basse-Nendaz**

(fonds Concours Cerlogne)

Du thème du jeu à celui du migrant, qui est actuellement présenté dans les locaux du Musée de Bagnes (du 29 septembre au 2 décembre 2012), vingt années se sont passées, avec ses succès et ses moments de doute, ses remises en question et ses résultats probants, avec aussi des milliers d'enfants qui ont, d'une façon ou d'une autre, pris le temps d'analyser et de réfléchir sur le monde dans lequel ils vivaient. Ces instants empruntés au cours normal des choses ont eu assurément des effets très positifs, tant au niveau individuel que sociétal, car il a permis de mettre en lien des personnes, des savoirs et savoir-faire, des expériences de vie, toutes ces choses qui vont de soi en théorie mais qui demandent tellement d'efforts dans la pratique qu'on a tendance à les mettre de côté et à finalement les négliger.

Alors, dire que ce jour du mois de juin 1992 a été prépondérant pour la vie du CREPA, mais aussi de toute une société alpine, est un euphémisme. Certainement que la vie du Centre s'est jouée ce jour-là et que l'abbé Cerlogne, du haut de son nuage, a eu une pensée bienfaisante pour ces "petits Suisses de l'autre côté de la montagne".

L'enfant à l'écoute de son village, le Concours Cerlogne deux projets identiques aux formes distinctes, deux réalisations remarquables et originales qui ont fait de ce petit coin de terre l'un des endroits les plus étudiés et les plus documentés de la planète, tant dans un contexte historique qu'ethnographique.